

# Gironde

## Une entreprise en guerre contre le Covid-19

**BARSAC** La société Ciron a adapté son outil industriel pour produire en quantité de la solution hydroalcoolique. Plus de 10 tonnes ont été livrées en Gironde

Jérôme Jamet  
jjamet@sudouest.fr

A Barsac, en Sud-Gironde, on n'a pas attendu le discours martial du président de la République pour se mettre en ordre de bataille. Dès le mois de février, la société Ciron (groupe Chimigiet), spécialisée dans la dénaturation de l'éthanol, a vite compris qu'en adaptant son outil industriel elle pourrait fournir des armes contre un ennemi microscopique et mortel baptisé Covid-19. Ces armes, ce sont plus de 10 tonnes de solution hydroalcoolique déjà produites et expédiées auprès de tous ceux qui en Gironde sont en première ligne.

« On dispose ici de toutes les matières premières pour fabriquer la solution hydroalcoolique qui est la forme liquide du gel. On savait qu'il y allait avoir une tempête, et on se disait que le bateau allait tanguer si on ne disposait pas d'un certain armement. »

À 56 ans, Xavier Hien, le directeur du site planté au milieu des vignes, manie facilement la métaphore militaire. L'homme, qui se considère avec ses salariés « en résistance », a lui-même assuré l'approvisionnement de l'hôpital de Langon où il a été accueilli les bras grands ouverts. Aucune gloire mal placée chez cet industriel qui a naturellement révélu « le gilet bleu, blanc, rouge ».



Même s'il n'y a pas de stock sur place, le site est désormais surveillé par les autorités. PHOTO J. J.

Si l'entreprise dispose de tous les ingrédients (lire ci-dessous), elle n'avait pas les agréments pour produire la précieuse solution. Miracle d'un temps où plus rien n'est pareil, toutes les barrières administratives ont été levées en un temps record. « Grâce à l'intervention du sous-préfet de Langon, on a obtenu de la Dreal et des Douanes l'opportunité de pouvoir mettre en solution les produits que l'on avait sur site. »

### « Une priorité absolue »

« Il a fallu faire bouger la réglementation. C'était une priorité absolue. La solution hydroalcoolique, c'est aussi important que les masques », rappelle le représentant de l'état Eric Suzanne, confiné dans son bureau à Langon. « Chacun a été dans son rôle, l'industriel qui a l'ingénierie, la

capacité et la volonté, les Douanes, la Dreal. C'est une petite boucle qui a travaillé en interne pour arriver à un résultat. »

Pour l'entreprise Ciron, il a fallu adapter les outils de production et de conditionnement. « On savait manipuler l'éthanol, mais là, on y adjoint d'autres produits donc on a mis en place toute une nouvelle procédure », raconte Xavier Hien. Aujourd'hui, l'entreprise est à la recherche « de conditionneurs qui pourraient se joindre à nous afin que l'on puisse monter en puissance ».

Quelques-uns des 26 salariés que compte l'entreprise ont été mis au repos forcé pour assurer la relève des collègues en cas de contamination au Covid-19. On est sur un métier avec un savoir-faire, on ne mélange pas les produits comme ça.

Ce n'est pas un intérim lambda qui peut intervenir si on a un homme à terre. On travaille le samedi et le dimanche, et je pense que ça va continuer. J'ai une super-équipe, des hommes qui sont heureux, ils ne veulent pas rester chez eux, c'est devenu comme une raison d'être. C'est assez ahurissant. »

Depuis la semaine dernière, l'entreprise Ciron a fourni les pharmacies, les médecins, les infirmières, les maisons de retraite, mais aussi la centrale nucléaire du Blayais, Enedis ou encore les entreprises de transport.

La distribution auprès des professionnels est notamment assurée par la Quincaillerie Marchal-Bodin qui offre son appui logistique depuis ses locaux à Langon, Bordeaux et Andernos.